

Mesou¹, les bas-reliefs du Tombeau de Ti et les ornements si variés contemporains des grandes pyramides, des objets de la collection Sarzec !

Toutefois, il est dans l'art un petit domaine où les Chaldéens régnerent en maîtres incontestés.

En possession, depuis de longs siècles, d'une méthode qui leur permettait de traduire leurs idées au moyen de signes graphiques, ils apprirent d'abord à confier à des tablettes de terre, puis aux pierres dures, le dépôt de leur pensée, et ne tar-

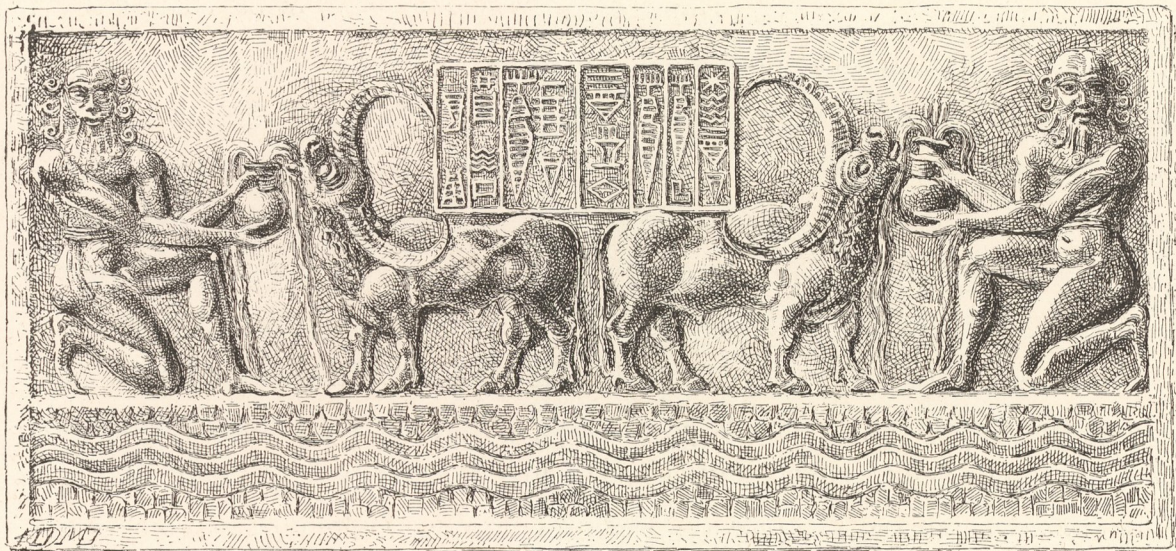


Fig. 10. — Cylindre chaldéen de l'époque de Sargon l'Ancien (?)

(Collection de Clercq).

dèrent pas à graver, sur des cylindres qui leur servaient de cachets ou d'amulettes², des scènes empruntées à leurs légendes religieuses (Fig. 103).

La facilité de transporter au loin des œuvres d'art aussi peu volumineuses que les cylindres chaldéens et leurs très réelles qualités artistiques aidèrent à les faire

1. Bronze des collections du Louvre (IV^e dynastie).

2. L'usage des cylindres se perpétua longtemps en Chaldée. Hérodote (I, 195) et Strabon (XVI, 1, § 20) racontent que les Babyloniens ont chacun un cachet. De la Babylonie cet usage a passé en Perse ; on peut répéter des Iraniens ce que les historiens grecs disaient des Chaldéens : « Ils ont tous leur cachet. » Ils l'apposent, au lieu et place de leur signature, sur les lettres et documents écrits.

3. Je dois à l'obligeance de M. de Clercq et de M. Ménant de pouvoir donner un dessin de l'un de plus beaux cylindres archaïques de la Chaldée (Fig. 10). Ce petit monument est en porphyre et mesure 0^m043 de hauteur. M. Ménant l'a décrit dans son ouvrage consacré aux pierres gravées de la haute Asie (I^{re} partie, page 73). On trouvera les dessins des deux autres cylindres archaïques p. 81, fig. 112, et p. 85, fig. 114.